

# Memo de l'apéro conversation du 16 septembre 2019

## Thème : « **L'argent** » : un moyen, une fin ?

Notre rapport à l'argent est ambivalent. En parler nous gêne, nous avons du mal à confesser nos travers à son endroit – prodigalité ou avarice – et nous sommes une majorité à souhaiter que la « marchandisation » ne contamine pas toutes les dimensions de la vie sociale... Mais nous continuons à rechercher inlassablement des occasions de gagner de l'argent et d'en dépenser, et nous souffrons d'en manquer! [1]

### Définitions :

**L'argent (monnaie)** : Ensemble du numéraire, des valeurs, des biens possédés ou exploités en quantité importante par un particulier ou une collectivité. Synonymes : richesse, capital.

**L'argent est un moyen de change**, le plus souvent matérialisé sous la forme de billets et de pièces de monnaie, qui est accepté par une société pour payer des biens, des services et toute sorte d'obligations. C'est donc un instrument de paiement. Son origine étymologique nous renvoie au vocable latin denarius, qui était le nom de la devise utilisée par les romains.

**L'argent rassemble trois caractéristiques** : intermédiaire dans les échanges, il est facile à stocker et à transporter; c'est une unité de compte, dans la mesure où elle permet de mesurer et de comparer la valeur des produits et des services qui sont assez différents les uns des autres; et c'est une réserve de valeur, qui permet de faire des économies. [2]

### Quelques généralités :

Le développement de l'argent a permis l'expansion du commerce sur une vaste échelle. Autrefois, le troc était le système commercial par excellence: les produits étaient échangés les uns contre les autres (des pommes contre du blé, des vaches contre du maïs, ...) (de gré à gré), ce qui rendait difficile la tarification. En revanche, grâce à l'argent, le commerce s'est simplifié.

Il y a lieu de souligner que la réelle valeur de l'argent n'est pas celle qui est sur le papier des billets ni sur le métal de la monnaie en question, étant donné qu'elle n'est valable qu'après l'aval et la certification de l'entité émettrice (la Banque Centrale, par exemple). Par ailleurs, l'argent fonctionne par un pacte social (il est accepté par tous les intégrant de la société).

De nos jours, l'argent peut être créé suivant deux procédures: l'argent légal, soit celui qui est produit par la Banque Centrale par le biais de l'impression de billets et le monnayage, et l'argent bancaire (dépôts, virements, etc.), développé par les banques privées moyennant des annotations sur les comptes des clients. [2]

**L'argent affecte-t-il notre relation aux autres et au monde ?** Cette intuition de Karl Marx est confirmée par une expérience de psychologie récente : l'usage de la monnaie ne serait pas neutre, mais aliénant.

Avare, prodigue, ascète ou cynique ? Le philosophe Georg Simmel pensait qu'il existe quatre grands types de rapports à l'argent.

Selon l'histoire officielle, le philosophe, sous les traits du sage antique, du théologien ou de l'intellectuel engagé, a toujours méprisé l'argent. Mais un examen plus attentif révèle que la philosophie et la monnaie, la spéculation conceptuelle et la spéculation financière ont connu une évolution parallèle...

Comme toutes les familles, celle de la philosophie a ses histoires cachées, ses alliances honteuses et ses rejetons monstrueux. De Socrate à Marx, en passant par Aristote, Spinoza ou Rousseau, on ne retient que ce qui nous arrange, à savoir une condamnation vertueuse des puissances néfastes de l'argent, qui menace de corrompre ce qui n'a pas de prix : la vérité, la politique ou la sagesse. La raison, comme l'argent, propose cependant un outil abstrait et universel de mesure des choses. Tout comme son ennemi prétendu, elle libère des sujétions traditionnelles et dégage un champ net de discussion et d'évaluation. Comme lui, elle risque également la démesure : un usage sans valeurs cardinales, sans autre finalité que son propre fonctionnement. [3]

### **L'Argent, la seule valeur dans notre société ?**

"L'argent est le nerf de la guerre". Les individus accordent une grande place à l'argent, car il est nécessaire à la vie dans notre système de valeurs économiques. Et pour certains l'argent est une question de vie, de survie. Impossible sans argent de se loger, manger, se soigner, s'habiller. Gagner de l'argent est nécessaire à notre existence.

La publicité, le marketing, n'ont qu'un objectif : nous faire admettre que pour être heureux il faut consommer ! C'est la finalité de la quête de croissance des pays développés. Ce qui fait tourner l'économie du Monde. Ce modèle provoque l'envie des pays en développement et par effet induit un abandon des plus pauvres qui sont plongés dans la misère. Si la grande pauvreté montre une tendance à diminuer dans le monde près d'un milliard d'humains ne disposent que de 1,90 dollar/jour pour vivre. [4]

### → Avant l'argent, le troc.

Le troc est l'un des premiers modèles d'échange utilisé par les Hommes. Mis en place par de nombreuses civilisations comme l'Égypte des pharaons ou les peuples amérindiens, il est alors caractérisé par l'absence de monnaie dans le transfert de possession.

Même dans les temps anciens, où la monnaie n'avait pas cours, le troc a vite manqué d'éthique. Comme tous ne possédaient pas la même chose les inégalités étaient déjà marquées. Ceux qui possédaient le plus pouvaient s'offrir moyennant quelques sacs de céréales ou quelques têtes de bétail des hommes et femmes qui servaient d'esclaves. La valeur des « choses » n'était pas la même pour tous.

Mais déjà les Romains avaient faim de l'argent, qu'ils qualifiaient de sacré (Auri sacra famès ; la faim sacrée de l'or) et elle leur semblait fondamentale. Toujours plus d'argent comme on mange toujours plus.

### → L'argent, le pouvoir, la dépendance.

Etre et avoir ; exister c'est posséder.

Dans la bible déjà : « Plus tu seras riche, plus tu auras de moyens pour servir Dieu. » La richesse est un moyen, pas une fin. A condition que ce soit une richesse créée, une mise en valeur du monde et non pas une richesse prise à un autre. Les biens fertiles (la terre, le bétail) sont donc particulièrement recherchés. Abraham s'enrichit ainsi par ses troupeaux. Le travail productif est même si important qu'il est interdit de ne faire qu'étudier ou prier, parce qu'on s'isole, on se dessèche et on ne comprend plus le monde.

L'acte économique (achat ou vente) est comme un combat, une guerre ou une razzia et l'acquéreur se comporte comme un pillard. Souvent l'exploitation rapporte plus de plaisir que l'acquisition. Les succès financiers sont donc valorisés à l'extrême, prendre est toujours meilleur que donner et tout ce qui est gratuit n'a aucune valeur. Plus c'est cher, plus c'est beau, précieux et bon. Ce type de caractère semble correspondre aux premiers capitalistes et aux pionniers colonialistes.

**Les milliards des uns :** en 2000 il y avait 470 milliardaires pour une valeur cumulée de 898 milliards de dollars. Depuis ils ont fait beaucoup de « petits ». En 2019 ils sont 2153 pour une valeur cumulée de 87.000 milliards de dollars. Chiffres sous évalués selon le quotidien Le Monde qui critique le classement. Il passerait « à côté de fortunes gigantesques dissimulées par leurs propriétaires dans des juridictions discrètes et des structures opaques, comme les sociétés écran, les fondations ou les trusts ».

Pas de finalité à la quête d'argent. Course effrénée et infinie. L'argent perd sa nature de moyen pour devenir finalité. Une finalité éprouvée comme une évidence lorsque l'on entreprend de faire quelque chose, d'obtenir un résultat. Une quête (d'argent) qui finit par perdre son sens dans une possession obsessionnelle et sans conscience du bien possédé et de sa quantité.

### → Tricher, voler, corrompre, ... Tout est permis pour l'argent.

Pour gagner de l'argent il y a le travail. C'est la façon la plus honnête de gagner sa vie.

Plusieurs autres moyens existent. Les tricheurs, les voleurs, les escrocs, trafiquants et « mafias » en tous genres ont des méthodes peu recommandables pour gagner de l'argent. Cet inventaire non exhaustif nous conduit à la corruption, largement répandue dans le monde, pour compléter le tableau.

La corruption réputée toucher les pays les plus pauvres, s'est répandue partout dans un monde où l'argent est roi. Les « magouilles » de détournement des aides sont nombreuses dans les pays dits en développement mais les lobbies de notre économie moderne ont aussi perverti bien des pans de la société avec un cynisme qui fait peur.

### → L'argent fait-il le bonheur ?

Si l'argent ne fait pas le bonheur, il y contribue.

Les riches sont en moyenne plus heureux que les pauvres. Pourquoi ? Car l'argent permet de satisfaire les besoins matériels qui ne sont pas satisfaits. Mais s'agissant des besoins relatifs à la

réalisation de soi, l'argent est inefficace. Mais le bonheur est le résultat précisément de la satisfaction de ces deux types de besoin, matériels et personnels.

Quel est ce seuil au delà duquel il ne faut pas compter sur l'argent pour être plus heureux ? Une étude publiée en février 2018 dans la revue Nature indique qu'après analyse des données relatives à 1,7 millions de personnes dans 164 pays, ce niveau est à 76 000 euros par an (d'autres études parlent de 58.000 euros), c'est à dire entre 5.500 et 6.300 euros mensuel pour un ménage.

Au delà, l'argent n'améliore plus rien. Pire, passé ce seuil, le sentiment de bonheur semble décroître ! Peut-être parce qu'alors on se fixe de nouveaux besoins matériels peu atteignables.

Quant aux besoins qui relèvent de l'intime, pauvre ou riche, il n'y a pas de règle. Sauf peut-être une : l'âge. En France, une étude de l'Insee sur le bonheur, montre en effet que les personnes les plus heureuses ont plus de 50 ans, avec un pic à 65 ans.

## → Un Monde sans argent est-il possible ?

L'argent est devenu la mesure de toutes les valeurs du monde. Peut-on imaginer que l'argent disparaisse un jour ?

Pouvons-nous encore sortir des paradis artificiels afin de nous sublimer et de nous projeter vers des horizons attirant individuellement et collectivement ? C'est ce que propose ici Thierry Long, cinq siècles après l'essai remarquable de Sir Thomas More, « L'île d'utopie » (1516). Ce chercheur convoque les connaissances scientifiques et philosophiques actuelles et passées pour penser un monde humaniste régulé sans argent. C'est justement à l'orée de ces connaissances que l'auteur décline les contextes les plus épanouissants pour les êtres humains afin de construire un système social coopératif, cohérent et durable. « L'île d'utopie » pourra-t-elle alors se transformer en un « monde d'utopies » ?

Lire aussi : Cinq renversements fondamentaux qui se produiraient dans un monde sans argent. [5]

## → Sous forme de conclusion

L'argent est un moyen de vie pour tous et une finalité pour quelques uns. Mais l'envie d'en avoir plus est une réalité pour beaucoup d'humains.

L'argent apporte la sécurité, la liberté de choix, le confort mais pas le bonheur. Le bonheur est un état intérieur, on peut décider maintenant d'être heureux, il n'y a pas besoin d'attendre d'avoir de l'argent.

En réalité l'argent n'est qu'un outil. C'est un moyen. Il ne s'agit pas de savoir si l'argent est bon ou mauvais. Il conviendrait de contrôler ses émotions déclenchées par l'argent, sa possession ou son manque. Modifier ses croyances, dans tous les domaines, améliore l'appréhension de toute sensation.

Il reste la question de l'extrême pauvreté qui pose le problème de la solidarité. Les très pauvres n'ont qu'une préoccupation : survivre. Et l'argent dans ces situations semble impuissant car s'il est distribué il tombe dans les abysses de la corruption. Et nous ne sommes capables que de compter tous ceux qui sont sous le seuil de pauvreté sans savoir les nourrir et leur donner de l'espoir. [6]

## Sources et renvois :

Compilations d'extraits du web et de lectures.

- (1) **L'argent, totem ou tabou ?** : <https://www.philomag.com/les-idees/dossiers/largent-totem-ou-tabou-3796>
- (2) **Concept et sens** : <http://lesdefinitions.fr/argent#ixzz5zZF8cUrr>
- (3) **Philosophie de l'argent** : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/depenser-largent-14-georg-simmel-philosophie-de>
- (4) **Grande pauvreté** : <https://www.inegalites.fr/La-grande-pauvrete-baisse-dans-le-monde-mais-de-fortes-inegalites-persistent>
- (5) **Un monde sans argent** : <https://www.espritsciencemetaphysiques.com/5-renversements-monde-sans-argent.html>
- (6) **ONU-Développement** : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/poverty/>

## Et aussi :

(Dé) penser l'argent : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/depenser-largent>

Rapport 2018 de Transparency : <https://transparency-france.org/publications/rapport-dactivites/#.XYrvRXHqqp0>

Institut de l'économie du bonheur : <http://economie-bonheur.org/largent-fait-il-le-bonheur/>